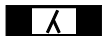


**ALBERTO
GIACOMETTI /
DOUGLAS
GORDON**
**THE MORNING
AFTER**

20.04. > 12.06.2022



FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Situé au 46, rue Hippolyte-Maindron, dans le quartier de Montparnasse, ce petit espace de 23 m², au confort rudimentaire, sert à Giacometti de lieu de vie et de travail à partir de 1926 et jusqu'à sa mort en 1966. Devant libérer les lieux en 1972, sa veuve Annette décide de démonter les murs peints par son mari et de conserver le mobilier et tous ses outils. Depuis 2018, l'Institut Giacometti expose en permanence ce témoignage inestimable d'un atelier mythique, symbole de la vie artistique parisienne de l'après-guerre. Tandis qu'au musée il est généralement interdit de toucher aux œuvres, celles-ci ont encore, au sein de l'atelier, un statut d'objet préhensible. Gordon entre en contact physique avec les sculptures de Giacometti en les enserrant par des moulages de ses propres mains, réalisés dans divers matériaux. Entré par effraction dans l'atelier de Giacometti, Gordon a déposé *Gauche pas droite*, un moulage de sa main en or massif.

ALBERTO GIACOMETTI'S STUDIO

Located at 46 rue Hippolyte-Maindron, in the Montparnasse neighbourhood, this small space of 23 square metres with basic facilities was used by Giacometti as a place for living and working from 1926 to his death in 1966. Having to vacate the property in 1972, his widow Annette decided to take apart the walls painted by her husband, and to preserve the furniture and all his tools. From 2018, the Giacometti Institute has been permanently exhibiting that invaluable testimony to a mythic studio, the symbol of Parisian artistic life in the post-war years. While it is generally forbidden to touch the works in a museum, the pieces still have the status of prehensile objects inside the confines of the studio. Gordon came into physical contact with Giacometti's sculptures by fitting tightly around them casts of his own hands made in various materials. Having broken into Giacometti's studio, Gordon placed *Left not right*, a cast of his own hand in gold.

L'artiste contemporain Douglas Gordon a été invité en résidence à l'Institut Giacometti durant plusieurs périodes entre 2020 et 2022. Né à Glasgow (Écosse) en 1966, l'année où Alberto Giacometti meurt, Douglas Gordon pratique la vidéo, le dessin, la sculpture et l'installation. Son travail sur la distorsion du temps et la tension entre des forces contraires (vie et mort, bien et mal) rejoint les interrogations de Giacometti sur la condition humaine. Gordon imagine un dialogue entre son travail et celui de Giacometti et réalise pour l'occasion une série d'œuvres originales présentées en lien avec des sculptures et dessins méconnus qu'il a sélectionnés dans la collection de la Fondation Giacometti.

Gordon et Giacometti partagent aussi un intérêt pour les romans policiers. L'exposition peut ainsi se lire tel un rapport d'enquête, selon un jeu d'analogies entre l'univers policier et l'histoire de l'art.

The contemporary artist Douglas Gordon was invited to the Giacometti Institute as artist in residence for several periods between 2020 and 2022. Born in Glasgow (Scotland) in 1966, the year Alberto Giacometti died, Douglas Gordon makes video art, drawings, sculpture and installations. His work on the distortion of time and the tension between opposite forces (life and death, good and evil) collide with Giacometti's questioning on the human condition. Gordon imagined a dialogue between his work and Giacometti's and produced for this exhibition a series of original works presented in connection with little known sculptures and drawings that he selected from the collection of the Giacometti Foundation.

Gordon and Giacometti also share an interest in crime fiction. The exhibition can therefore be read as the report of an enquiry, following a play of analogies between the crime world and art history.

Giacometti, amateur de romans policiers, a laissé dans sa bibliothèque une soixantaine d'ouvrages de la « Série Noire » (éditions Gallimard). Ces livres sont des supports de notes ou de dessins de têtes, « portraits- robots » de son frère Diego, ici exposés pour la première fois. La grande attention portée par Giacometti aux regards de ses modèles, qu'il cherche obsessivement à saisir, est mise en lien avec *Yeux sans...*, une série de photos découpées par Gordon, isolant les yeux de certaines icônes de cinéma ou d'anonymes.

CABINET OF GRAPHIC ARTS

Giacometti, a fan of crime novels, had sixty or so books from the Série Noire (Gallimard) in his library. These books marked with notes and drawings of heads, "photofits" of his brother Diego, are exhibited here for the first time. The considerable attention given by Giacometti to the gaze of his models, which he obsessively tried to capture, is placed here in parallel with *Eyes without...*, a series of photographs cut by Gordon, in which he only left the eyes of certain iconic cinema stars or anonymous persons.

double page suivante / next double page

Alberto Giacometti fumant à la Galerie Kornfeld, Berne, Juillet / July 1959

Alberto Giacometti smoking at Galerie Kornfeld, Bern

Photo Reto Bernhardt

Archives Fondation Giacometti

Douglas Gordon

Pièce à conviction O, 2022

Exhibit O

Plâtre / plaster

18 x 13 x 13 cm

Collection de l'artiste

« Les choses de Giacometti, et je tiens à utiliser ce mot « stuff », sont pleines, ramassées, bourrées, recouvertes des empreintes de la personne responsable de la chose qui se tient devant nous. Dans le système de justice pénal on dirait que cet homme veut se faire attraper (ou retrouver). »

“Giacometti’s stuff and I mean ‘trucs’ is full, cramped, packed, smothered in the fingerprints of the person responsible for what stands in front of you. In the criminal justice system one would say this man wants to be caught (or found).”

Douglas Gordon

PATIO

Les vidéos *Un moi divisé (I) (II)* montrent que Gordon, comme Giacometti, s’intéresse aux aspects universels de la nature humaine. En cadrant une lutte entre ses deux mains, l’artiste évoque les deux facettes d’une même personnalité ou deux pulsions opposées, un tiraillement que tout être humain est amené à éprouver.

PATIO

The videos of *A divided self (I) (II)* are proof that Gordon, like Giacometti, is interested in the universal aspects of human nature.

By framing a struggle between his two arms, the artist depicts two facets of the same personality, or two opposite impulses, a conflict that all human beings eventually experience.





À l'inverse d'un criminel qui éviterait de laisser des traces de son passage, Giacometti a marqué ses œuvres de ses empreintes digitales. Le ballet des mains du sculpteur trouve un écho dans le jeu de mains que Gordon multiplie avec la série de moulages *Pièces à conviction*, mais aussi des *Mains portant...*, qui se font réceptacles pour les sculptures de Giacometti. Ces gestes peuvent sembler protecteurs, possessifs ou menaçants. Il joue du rapport d'échelle, en choisissant de très petites sculptures : *Tête de femme (Rita)*, *Petite tête de Diego*, *Toute petite figurine...*

La Jambe fait exception par sa monumentalité. Une main en plâtre la saisit, comme pour se l'approprier. La série *Journal* s'inscrit dans l'horizontalité. On peine à reconnaître, parmi ces masses de cuivre informes, l'objet familier qu'est l'oreiller marqué de l'empreinte de la tête de Gordon. Il rejoint Giacometti dans sa quête de reproduction du quotidien le plus insignifiant. À l'occasion de sa résidence, Gordon a réalisé une série de micro-témoignages filmés. L'un d'entre deux révèle l'Institut Giacometti vidé de toute œuvre et plongé dans une brume surnaturelle, comme après une explosion.

CONSULTATION ROOM AND SALONS

Contrary to a criminal who avoids leaving traces of his passage, Giacometti's fingerprints left marks all over his works. The dance made by sculptor's hands finds an echo in the hand games that Gordon multiplies with the series of casts *Exhibits*, and also *Hands carrying...*, which are the receptacles for Giacometti's sculptures. These gestures can seem in turn protective, possessive and threatening. He plays on the scale ratio, choosing very small sculptures: *Head of a woman (Rita)*, *Small Head of Diego*, *Tiny figurine...*

In its sheer monumental aspect, *The Leg* is an exception.

A hand in plaster seizes it, as if to claim it.

The series *Diaries* is also inscribed in a horizontal dimension. Among those shapeless masses of brass, we struggle to identify the familiar object of a pillow marked by the imprint of Gordon's head. He connects with Giacometti in his search for the re-creation of the most insignificant things of daily life. During his residency, Gordon made a series of filmed micro-testimonies. One of them shows the Giacometti Institute emptied of all works and immersed in a supernatural fog, as if after an explosion.

L'Institut Giacometti est installé dans l'ancien atelier du décorateur Paul Follot (1877-1941). Caractérisé par un style qui évoluera de l'Art nouveau à l'Art déco, Follot est l'un des membres fondateurs de la Société des artistes décorateurs, avant de diriger à partir de 1923 l'Atelier Pomone au sein du magasin Le Bon Marché. Cet hôtel particulier, dont il fut lui-même l'architecte, comprenait son atelier, ses salons de présentation et ses appartements. L'architecture et les décors témoignent de l'influence du modernisme viennois. Tous les mobiliers et décors subsistants, inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, ont été restaurés, à l'occasion de l'ouverture de l'Institut Giacometti en 2018, par l'architecte Pierre-Antoine Gatier. Les aménagements contemporains ont été réalisés par l'architecte Pascal Grasso.

PAUL FOLLOT'S HOTEL

The Giacometti Institute is established in the old studio of the interior designer Paul Follot (1877-1941). Characterised by a style that eventually moved from Art Nouveau to Art Déco, Follot was one of the founding members of the Société des artistes décorateurs, before directing, from 1923, the Atelier Pomone within the department store Le Bon Marché. This private mansion, of which he was the architect, also comprised his studio, his presentation rooms and his private accommodation. The architecture and the decor show the influence of Viennese modernism. All the remaining furniture and decor, listed in the national heritage for historical monuments, were restored by the architect Pierre-Antoine Gatier when the Giacometti Institute opened in 2018. The contemporary settings were made by the architect Pascal Grasso.

ALBERTO GIACOMETTI / DOUGLAS GORDON THE MORNING AFTER

Exposition

Commissariat : Christian Alandete
Production : Sandra Jouffroy
Régie des œuvres : Clara Gibertoni
Scénographie : Éric Morin
Lumières : ACL, Transpalux
Agencement : Socles
Signalétique : Œil de Lynx
Programme pédagogique : Alice Martel
Médiation : Johanna Fayau, Arthur Grosbois,
Isabella Hin, Clément Lehot, Charlotte Sear,
Eugénie Troy
Sécurité : Danijel Barbucic, Khelil Khatib,
Florent L'Homme, Goron Sécurité

Livret

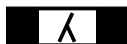
Conception graphique : Brigitte Mestrot
Traduction : Catherine Petit & Paul Buck
Correctrice : Sylvie Philippon
Impression : Stipa, Montreuil

Pour les œuvres d'Alberto Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / Adagp,
Paris, 2022

Pour les œuvres de Douglas Gordon
© Studio lost but found / VG Bild-Kunst,
Bonn 2022

Page suivante / overleaf

Douglas Gordon tenant *Tête de Femme (Rita)*
d'Alberto Giacometti, 2022
Douglas Gordon holding Alberto Giacometti's
Head of a Woman (Rita)
Photo Christian Alandete



FONDATION- GIACOMETTI -INSTITUT

INSTITUT GIACOMETTI

5, rue Victor-Schœlcher
75014 Paris
institut@fondation-giacometti.fr

Ouvert du mardi au dimanche,
de 10h à 18h / Open from Tuesday
to Sunday, from 10 a.m. to 6 p.m.

METRO / RER :
Raspail ou/ou Denfert-Rochereau

Catalogue / 28 €

#GiacomettiBreton
#themorningafter

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :
Follow us on social medias:



Prochaine exposition / Next exhibition:
« Giacometti et le paysage »
22. 06 – 18. 09 2022

Recevez notre newsletter :
Receive our newsletter:
bit.ly/NLFondationGiacometti

L'équipe de médiation est disponible
pour vous accompagner durant votre
visite et répondre à vos questions.
The mediation team is available
to accompany you during your visit
and answer your questions.

